

France-États-Unis: l'Oncle Sam est aussi amateur de frites-fricadelles

Entre le Nord – Pas-de-Calais et les États-Unis, l'histoire d'amour n'a pas attendu la visite présidentielle de François Hollande chez Barack Obama. Nous sommes la septième région française pour les échanges avec le pays de l'Oncle Sam. Qui est aussi notre premier partenaire commercial hors Union Européenne. Cent quarante-deux établissements à capitaux américains sont présents en région, et font travailler 12 034 salariés.



On connaît bien sûr les bulles de Coca Cola qui pétillent depuis l'usine de Dunkerque, les glaces Häggen Dazs fabriquées près d'Arras, les frites Mc Cain qui alimentent une bonne partie des Mc Donalds français depuis Harnes. Plus récemment le géant informatique IBM a choisi Euratechnologies Lille pour y installer son plus gros centre de services européen, tout comme Amazon inonde désormais de colis une partie de l'Europe du Nord depuis Lauwin Planque. Mais c'est aussi Visteon, Ascometal, 3M, Tioxide, Columbia, Babyliiss, Caterpillar... La bannière étoilée, ou tout au moins ses capitaux, sont bien présents dans notre région.

« *Et ils restent* », confirme Luc Doublet, président de CCI International. « *Les investisseurs américains apprécient notre main-d'œuvre qualifiée. Ils attendent aussi réactivité et créativité* ».

Les Chtis au Far-West

Si les capitaux américains sont bien présents en Nord – Pas-de-Calais, les entreprises nordistes ne sont pas en reste, même si les PME sont encore timides à oser franchir l'Atlantique.

Vu dans : lavoixdunord (site)

Date : 12/02/2014

Luc Doublet, encore lui, a démarré l'internationalisation de son entreprise de drapeaux et bannières par les États-Unis, dès 1984. Il y est toujours présent avec une usine à Denver.

« *Le marché américain est difficile et demande une réactivité absolue, reconnaît Luc Doublet. Les certitudes tombent vite là-bas, et la notion de service-clients y est très importante* ».

C'est aussi un marché très chauvin. Le leader nordiste du légume transformé Bonduelle a entamé la conquête de l'Amérique par le Canada dès 2007. Avant de racheter en 2012 trois unités de production dans le nord-est des États-Unis. Pour produire sous marque de distributeur. « *Nous nous sommes américanisés pour mieux nous faire accepter et nous offrir des marchés inaccessibles aux étrangers comme ceux de l'éducation ou de l'armée* », explique Daniel Vielfaure, directeur général de Bonduelle Americas.

Car le marché américain est aussi très protégé. Comme dans le domaine de la santé où les autorisations de la Food and Drug Administration sont de véritables parcours du combattant. Jonathan Stauber, le patron d'ImaBiotech, société spécialisée dans l'imagerie moléculaire, basée au parc Eurasanté de Loos-lez-Lille, fait partie de la délégation de chefs d'entreprises invités par François Hollande. Objectif : s'implanter aux USA dès cette année pour conquérir le marché mondial.

Car pour devenir leader, le pays de l'Oncle Sam est incontournable. OVH, le numéro un européen des hébergeurs internet, dont le siège est à Roubaix, le sait bien. En 2015, il espère ouvrir un data center de 200 000 serveurs dans l'Oregon. L'économie Chti n'a plus de frontières.